

# La Gazette des Comores

Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19<sup>ème</sup> année - N° 3243 - Lundi 24 Septembre 2018 - Prix : 200 Fc

CLÔTURE DE LA 10ÈME RÉUNION DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX DES DOUANES DE L'UA

**Azali Assoumani :**

***"La corruption, un combat de tout un chacun"***



MISSION FRANÇAISE PAR DOMINIQUE VOYNET ET MARCEL RENOUF

***"C'est une mission politique  
demandée par Emmanuel Macron"***

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles  
Du 11 au 15 Septembre 2018**

Lever du soleil:  
06h 04mn  
Coucher du soleil:  
18h 04mn

Fajr : 04h 51mn  
Dhouhr : 12h 07mn  
Ansr : 15h 19mn  
Maghrib: 18h 07mn  
Incha: 19h 21mn



Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## MANIFESTATION À MARSEILLE

## Les Comoriens de Marseille exigent la libération des détenus politiques

*Les Comoriens de Marseille ont organisé samedi, une marche pacifique pour dénoncer la « dictature » du régime actuel. Ils réclament la libération des détenus politiques et l'état de droit dans le pays.*

**S**OS Démocratie aux Comores, le Front Uni de l'Opposition et des organisations de la société civile " sans étiquette politique " ont manifesté samedi à Marseille, en France. Le mot d'ordre: «Halte à la dictature ! Oui pour la démocratie et l'état de Droit aux Comores ». Les manifestants se sont rassemblés en haut du boulevard la

Canebière. La marche, sécurisée par la police (d'environ 800 m), était accompagnée de chants et de slogans dont « Libérez les prisonniers politiques », « Azali nalawe » ou encore « Kiki nalawe ». Les manifestants ont convergé vers le Vieux port, une des places mythiques de la cité phocéenne.

Lors du rassemblement, deux personnes sont intervenues dont le porte-parole du Front Uni de l'Opposition, M. Mbousse. Ce dernier s'est focalisé sur le cas des institutions du pays. Il dira saluer l'initiative du président Azali Assoumani d'agir pour l'assainissement des institutions mais regrette la

manière dont il procède. « Si on regarde le chef de l'Etat, il agit de manière colérique. Et ce n'est pas de cette manière qu'il va emmener le pays vers son émergence », a déclaré le porte-parole du Front Uni de l'Opposition.

Quant au secrétaire général de SOS-Démocratie aux Comores, il s'est étalé sur la démocratie et l'état de droit qui selon lui « sont menacés par l'arrestations des opposants politiques et le manque de liberté d'expression ». Ces deux intervenants réclament tous la libération des détenus politiques "sans conditions".

A.N depuis Marseille



## COOPÉRATION MORONI/RIYAD

## Plus de 20 milliards de FC entre 2017-2018

*A l'occasion de la célébration du 88e anniversaire de la Fête nationale de l'Arabie Saoudite, son ambassadeur à Moroni a annoncé que le royaume saoudien a financé plus de 20 milliards de francs comoriens sur des projets de développement en Union des Comores entre 2017-2018.*

**2**3 septembre 1932-23 septembre 2018, 88 ans depuis que l'Arabie Saoudite est indépendante. A Moroni, la fête a été célébrée et a vu la participation des autorités de l'Etat et du corps diplomatiques. A cet effet, l'ambassadeur du royaume à Moroni, Hamadi Mouhammad Al-Hadjiri a saisi l'occasion pour parler des relations bila-

térales existantes entre les deux pays. Le diplomate saoudien a déclaré que son pays intervenait dans plusieurs domaines dont l'éducation, la santé et les infrastructures.

Hamadi Mouhammad Al-Hadjiri a ainsi annoncé que le royaume Wahhabite a financé à hauteur de plus de 20 milliards de francs comoriens entre 2017-2018 des projets de

développement de l'Union des Comores parmi lesquels, le financement de la route Hahaya-Mitsamiouli à Ngazidja et Dindri-Ligoni à Anjouan pour un montant de 11 milliards de francs comoriens.

D'après l'ambassadeur, la visite du prince Abdelaziz Bin Saoud Bin Nayef, ministre de l'Intérieur saoudien en juillet dernier à Moroni,

ainsi que la visite du ministre d'Etat aux affaires africaines dans la même période réaffirment la volonté de l'Arabie Saoudite de soutenir la vision du président Azali Assoumani de faire des Comores, un pays émergent à l'horizon 2030.

Ibnou M. Abdou

## REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO  
110 000KMF\*  
Aller/Retour

Plus d'info

+269 328 69 69

\*Voir conditions en agence et sur [www.flyabaviation.com](http://www.flyabaviation.com)



AB Aviation

## CLÔTURE DE LA 10ÈME RÉUNION DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX DES DOUANES DE L'UA

**Azali Assoumani : "La corruption, un combat de tout un chacun"**

*La 10ème réunion ordinaire du Sous-Comité des Directeurs Généraux des Douanes de l'Union Africaine qui s'est tenue à Moroni du 17 au 21 septembre 2018 a baissé le rideau, vendredi. A cette occasion, le chef de l'Etat qui a participé à la clôture de l'événement, montre que l'Afrique est sur le bon chemin, en mettant la lutte contre la corruption au centre des débats.*

Vendredi, la 10ème réunion ordinaire du Sous-Comité des Directeurs Généraux des Douanes de l'Union Africaine qui s'est tenue à Moroni du 17 au 21 septembre 2018 a pris fin. Cette 10e

édition s'est étalée sur plusieurs points notamment sur le fait de soutenir toutes les initiatives qui tendent à éradiquer la corruption sur le continent africain, l'utilisation de manière efficace des outils et instruments de l'Organisation Mondiale des Douanes, l'adoption et la mise en œuvre des normes et standards internationaux en matière de lutte contre la corruption et la promotion de l'éthique et le renforcement des dispositifs internes de lutte contre la corruption en affichant la « TOLERANCE ZERO ». «Vous êtes sur le bon chemin, en mettant la lutte contre la corruption au centre de vos débats », a déclaré le président Azali Assoumani aux participants

de cette 10e édition.

Lors de son discours de clôture, le président Azali s'est attardé longuement sur ce fléau qui frappe aujourd'hui le monde entier. « La corruption est une véritable gangrène pour le développement, un frein à l'épanouissement, un véritable poison pour l'émancipation et le bien-être de nos populations, surtout quand elle est banalisée et malheureusement intégrée dans les mœurs. La corruption éloigne l'investissement, ternit la confiance des partenaires au développement et nuit durablement à l'image du pays».

Le chef de l'Etat reste convaincu que la tâche est immense et que

le chemin est long pour éradiquer ce fléau dans notre région. « Notre continent est malheureusement indexé comme l'une des régions les plus corrompues du monde. Il est alors de notre responsabilité, à nous autres gouvernants, d'être vigilants et impitoyables, rigoureux et inflexibles, dans la traque de toute forme de corruption », poursuit-il, avant d'ajouter que « nos populations ne comprendraient pas si on laissait dans l'impunité ceux qui abusent de leurs pouvoirs à des fins de profits personnels, ceux qui cherchent la facilité et le confort dans la corruption. Les maigres ressources de nos pays et leurs finances limitées ne peuvent pas profiter

à certains et laisser à l'abandon le peuple souverain ».

Le président Azali Assoumani montre aussi que si les douanes sont pointées du doigt et font l'objet de vos débats et de vos réflexions, c'est parce qu'elles sont la pierre angulaire dans la stabilité de tout pays. « Je sais que des mesures efficaces sont prises, notamment la numérisation, l'intéressement, le renforcement de l'éthique morale et professionnelle pour atténuer l'impact de cette maladie dans les douanes », conclut-il.

Ibnou M. Abdou

## MISSION FRANÇAISE PAR DOMINIQUE VOYNET ET MARCEL RENOUF

**"C'est une mission politique demandée par Emmanuel Macron"**

*L'inspectrice générale, Dominique Voynet et le préfet Marcel Renouf ont effectué une mission de quelques jours aux Comores. Une mission politique demandée par le président de la république française qui veut « revitaliser la relation de coopération entre la France et les Comores, redynamiser la coopération sanitaire pour permettre à un maximum d'habitants des Comores de se soigner et de vivre dans des conditions décentes sur leurs îles de résidence ».*

L'inspectrice générale aux affaires sociales, Dominique Voynet, et le préfet Marcel Renouf ont effectué une mission de quelques jours aux Comores, la semaine dernière. Dominique Voynet, d'une voix forte a d'emblée

fait savoir que « c'était une mission politique demandée par le président de la république française qui veut revitaliser la relation de coopération entre la France et les Comores, qui veut redynamiser la coopération sanitaire pour permettre à un maximum d'habitants des Comores de se soigner et de vivre dans des conditions décentes sur leurs îles de résidence ». L'heure est donc à la décrispation après plusieurs mois de mésentente entre les Comores et l'ancienne puissance coloniale.

L'ancienne sénatrice française, médecin de formation, a formulé le souhait de convaincre « les présidents et de la France et des Comores, qu'en cas de tension entre nos deux pays, des tensions qui sont finalement évitables, même entre les couples les plus unis, il peut arriver des moments de tension, d'aboutir à un accord intergouvernemental sur la santé pour que les questions liées à celles-ci ne soient jamais instrumentalisées dans les crises poli-



Dominique Voynet et Marcel Renouf

tiques, pour que la population soit à l'abri des chaos de la politique et de la diplomatie ».

Même si cette mission n'était pas technique- elle était d'abord et surtout politique- Dominique Voynet a fait le tour des principaux hôpitaux des Comores. Elle a évi-

demment effectué une visite à l'hôpital de Bambao-Mtsanga, inauguré en grandes pompes l'année dernière mais qui peine toujours à prendre son envol. De cet hôpital, elle dira, « il n'est pas durable d'imaginer qu'il puisse fonctionner au détriment de celui de Hombo sur le plan du per-

sonnel ; la situation se dégrade à Hombo parce que certains professionnels ont été nommés à Bambao-Mtsanga, on a besoin d'être cohérents, on ne peut pas avoir d'un côté le réanimateur et de l'autre le cardiologue alors que les urgences cardiologiques demandent que les deux travaillent ensemble ». Ce dysfonctionnement doit être revu selon elle. « Et c'est la révision de la carte sanitaire qui va le permettre, c'est un chantier en cours, porté par le gouvernement comorien », a-t-elle précisé.

Pourtant, Dominique Voynet, le dit elle-même, « Bambao-Mtsanga est un hôpital magnifique, il est rare de voir un équipement aussi ambitieux et en aussi bon état mais il faut s'assurer que le personnel peut faire son job et que les équipements biomédicaux sont adaptés ».

Faïza Soulé Youssouf

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Saïd Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Saïd Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Faïza Soule Youssouf  
 Nassuf Ben Amad (Stagiaire)  
 Kamal Gamal Abdou (Stagiaire)  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Secrétaire de rédaction**  
 Sanaa Chouzour  
**Responsable commercial**  
 Rahamatouallah Youssouf  
**Documentation archiviste**  
 Mariama Mhoma  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Saïd Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
 www.lagazettedescomores.com  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## PROCESSUS ÉLECTORAL

**Une révision exceptionnelle des listes est lancée**

*Le ministère en charge des élections, à travers le Centre National de Traitements des Données Electorales (CNTDE) a lancé vendredi, la révision exceptionnelle des listes électorales. Le recensement se fera au CNTDE, à la mairie de Moroni ou encore au siège de la Direction de la sécurité civile (COSEP). A Ndzouani et Mwali, le recensement se fera soit dans les mairies de Mutsamudu et de Fomboni, soit dans les centres régionaux de données biométriques de ces mêmes localités.*

En vue de la tenue des prochaines élections présidentielles et des gouverneurs des îles autonomes, le ministre de

l'Intérieur en charge des élections a signé le 03 septembre dernier un arrêté portant sur la révision exceptionnelle du fichier électoral. L'opération a été lancée vendredi de manière officielle au Centre National de Traitements des Données Electorales (CNTDE) en présence entre autres des maires, des préfets ou encore des chefs de village. Les opérations de révision exceptionnelle des listes électorales vont se dérouler en trois étapes : identification et enregistrement des décès, transfert et changement d'adresse et de bureau de vote et inscription des nouveaux électeurs.

« Un travail préliminaire a été effectué depuis le 3 septembre par les maires, les préfets et les chefs de

village pour identifier et enregistrer les personnes décédées afin de les retirer du fichier électoral. Un travail remarquable qu'il faut avant tout saluer », souligne Mohamed Abdou, le directeur du CNTDE.

De son côté, le ministre de l'Intérieur appelle la population à s'inscrire massivement en vue des prochaines échéances électorales. Selon lui, « il n'y aura pas de rajout ou de modification après le 15 octobre soit la fin de cette opération ». Depuis vendredi, toute personne désirant se faire recenser à Moroni le pourra en se rendant au CNTDE, à la mairie de Moroni ou encore au siège de la direction de la sécurité civile (COSEP). A Anjouan et Mohéli, le recensement se fait soit à

la mairie de Mutsamudu et de Fomboni, soit dans les centres régionaux de données biométriques de ces mêmes localités.

« Chaque personne peut se faire recenser dans n'importe lequel de ces lieux et ce, quelque soit son île, sa localité ou son bureau de vote. Il pourra ensuite dire dans quelle localité et bureau il vote, avance Mohamed Daoudou. L'idée étant de faciliter au maximum cette opération ». Un calendrier devrait prochainement être publié pour annoncer l'arrivée des agents en charge du recensement dans les différentes communes et localités du pays.

Mohamed Youssouf

## CULTURE-PORTRAIT

## Joey Arisoa : " Le slam, c'est ma vie "

Joey Arisoa, la vingtaine, est slameuse. Originaire du Sud de la Grande-Île, l'artiste s'est livrée à *La Gazette des Comores* lors de son troisième passage sur Îles de la Lune à l'occasion du festival « Slamer, un pied sur la lune » du groupe Sakara. Avec ses textes déclencheurs, la slameuse, également peintre, confie « ne plus pouvoir se séparer du slam ».

" Je me suis découverte cette vocation il y'a une dizaine d'année ou plus. Le slam, c'est ma vie », révèle Joey Arisoa. Présente sur la scène slam depuis 2008, cette jeune malgache de la dynastie Mahafaly du Grand Sud affirme s'exprimer mieux avec cet art oratoire né aux Etats-Unis et qui permet de « dire tout haut ce que l'on pense tout bas ». Avec des textes comme « Enfant du Sud » ou « Utérocratie », la poétesse malgache a laissé ses empreintes dans le festival « Slamer, un pied sur la lune ». « Slamer, c'est magnifique », confie-t-



Joey Arisoa au Festival Sakara

elle, rêveuse. Avec une centaine de textes dans son répertoire en douze ans de carrière, Joey peut être considérée comme une slameuse et poé-

tesse engagée. Elle promet d'ailleurs un recueil de poésie-slam d'ici peu.

Présente pour la troisième fois aux Comores, la Mahafaly dit ne pas

regretter y revenir régulièrement rendre visite à ses amis slameurs qu'elle a connue lors de son premier passage, il y'a de cela 3 ans. Des

liens bien visibles. Pour preuve, la slameuse a même fait un texte en shikomori. « J'ai appris le Comorien phonétiquement avec l'aide d'un ancien collègue de travail et des slameurs d'Art de la Plume Madagascar », confie celle qui dit avoir une partie de son cœur aux Comores.

« Le slam aux Comores est magnifique », a-t-elle rajouté, convaincue que les Comores ont du talent dans l'art oratoire. « Ce matin (ndlr : Vendredi) nous avons eu le premier atelier du festival "Slamer un pied sur la lune", il y'a eu deux filles qui écrivaient pour la première fois et qui étaient formidables (...) L'art comorien est ancestral. Il est bon à partager ». Anciennement employée dans le département de communication d'une grande boîte, Joey Arisoa est aussi artiste peintre. Des passions qu'elle n'a pas fini de partager avec le public qui le lui rend bien.

A.O Yazid



## VOTRE SANTÉ

## Le citron, de l'or pour la santé

Sans doute issu de la région du Cachemire aux confins de la Chine et de l'Inde, le citron est arrivé ensuite au Moyen-Orient, et sera longtemps cultivé puis diffusé par les Arabes dans tout le bassin méditerranéen. Un vrai fruit du Sud, très cultivé en Italie, en Espagne et au Portugal.

## Le plein d'antioxydants

Comme tous les agrumes, le

citron fait partie des champions des polyphénols antioxydants, notamment des flavonoïdes et des limonoïdes. Associés à la vitamine C, également présente dans le fruit (51 mg/100 g), ces antioxydants semblent protéger de certains cancers, tout particulièrement ceux de l'estomac et du larynx, mais également du côlon. Les flavonoïdes seraient également capables de ralentir la prolifération des cellules cancéreuses (sein, estomac, poumon, bouche, côlon...) et de diminuer les métastases. Plusieurs études internationales ont également montré une action préventive contre les pathologies cardio-vasculaires, en réduisant l'hypercholestérolémie, mais aussi en améliorant la vasodilatation coronarienne et en diminuant l'agrégation des plaquettes sanguines grâce, notamment, aux flavonoïdes.

## Idéal pour réduire l'inflammation chronique

Si le citron semble acide, en réalité il exerce paradoxalement, grâce à ses acides organiques (acide citrique, notamment), un effet basifiant (ou alcalinisant) dans l'organisme. En effet, ceux-ci s'associent au potassium pour former des bicarbonates, lesquels compensent naturellement l'acidité (...)

Si le citron semble acide, en réalité il exerce paradoxalement, grâce à ses acides organiques (acide citrique, notamment), un effet basifiant (ou alcalinisant) dans l'organisme. En effet, ceux-ci s'associent au potassium pour former des bicarbonates, lesquels compensent naturellement l'acidité naturelle du corps, majorée par notre alimentation carnée et riche en céréales ou produits laitiers (qui, tous, sont acidifiants).

Cette propriété préserve non seulement le capital calcique (mis à mal par l'acidité), mais lutte activement contre l'inflammation latente chronique de l'organisme et son cortège de pathologies associées (ostéoporose, insuffisance rénale, diabète, hypertension artérielle, fonte musculaire, calculs rénaux...).

La consommation de jus d'agrumes, dont celui de citron, serait aussi capable, chez les hommes, de ralentir les symptômes liés aux troubles du bas appareil urinaire (difficultés à uriner ou incontinence, souvent liées à une hypertrophie de la prostate). Un travail mené sur plus de 4 000 personnes pendant 5 ans à Boston (cohorte Bach) a ainsi montré une réduction de moitié de la progression de leurs symptômes (effet qui n'a pu être retrouvé chez la femme).



## Avis d'annulation d'appel d'offres



**ITB N°03/2018/PNUD/COM – Construction du bâtiment à trois niveaux avec aménagement d'un parking des véhicules, d'un bloc technique et d'un réfectoire (DGSC à Moroni Ngazidja) en deux (2) lots**

Le bureau du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a le regret d'informer que le processus d'appel d'offre relatif à la Construction du bâtiment de la Direction Générale de Sécurité Civile (DGSC) est annulé pour des raisons de modification du Projet de construction.

PNUD/ UNDP-Programmes des Nations Unies pour le Dpt  
Système des Nations Unies  
www.undp.org – www.km.one.une.org

B.P. 648 - Moroni  
Union des Comores  
+269 773 15 58

## Sagesse comorienne

Yahala nayi tsolala pwayi

Qui fait mal (son lit) couche mal

Comme on fait son lit, on se couche

## CONCERT DE LEVÉE DE FONDS

## Pari gagné pour l'Ascobef

*C'est dans une ambiance quasi infantine que l'Ascobef, l'Association Comorienne pour le bien-être de l'Enfant et de la Femme a organisé un concert de levée de fonds à l'Al Kamar au profit de la protection de l'enfant. Pour le point focal de l'Initiative citoyenne africaine (ICA) de l'Ascobef, Loulou Said Islam, le principe est de « divertir et sensibiliser les enfants et leurs familles » en cette fin de vacances et les préparer à la rentrée.*

Pour sensibiliser les plus petits sur la maltraitance, l'Ascobef a opté pour la méthode douce. A travers un concert des enfants, l'Association a réuni, la veille de la rentrée des classes, les enfants ainsi que leurs parents et proches, à l'Al Qamar. Le but, une levée de fonds pour aider l'association, impliquée pour le bien-être de la famille. « Le principe de ce concert est de faire plaisir aux enfants », explique l'assistante technique du projet d'appui au service d'écoute des enfants victimes de maltraitance et des femmes violentées, point focal de l'ICA de l'Ascobef.

Loulou Said Islam précise que les fonds récoltés contribueront à la

réussite de l'ICA à travers le programme IPPF (Fédération Internationale pour la planification familiale). « Si les Etats-Unis cessent d'apporter leur aide à la santé sexuelle, nos activités au bénéfice de la santé sexuelle et reproductive n'auront plus lieu. Donc cette collecte devrait contribuer à pallier ce manque », a-t-elle précisé. Des fonds qui serviront à la survie de la clinique de l'Ascobef.

Pour le déroulement du spectacle, l'association a réuni une dizaine d'enfants. Pari gagné selon Loulou Said Islam qui admet que les enfants ont pris du plaisir à travers ce spectacle. Les activités de collecte ne s'arrêteront pas là. L'Ascobef s'engage à sensibiliser la population sur les avantages de la réussite de ce programme international. « Nous allons revoir les modalités pour pouvoir sensibiliser davantage ou collecter davantage pour réussir dans nos activités »,

explique l'assistante technique.

Aidé de Twamaya House, organisateur de l'événement, l'Ascobef parle d'un succès. « Comme tout événement, il y'a des hauts, des bas, des imprévus et des barrières », précise toutefois Said Halidi Nazir, cofondateur de Twamaya House production. La boîte de communication et d'événementiel salue les efforts fournis par l'Ascobef et promet d'accompagner de telles initiatives. Malgré un créneau réduit, Nazir félicite l'Ascobef et remercie le soutien des parents. « J'ai travaillé avec des enfants super intelligents. Tout s'est très bien passé dans un contexte général », s'est-il réjoui. Le collaborateur de Dadiposlim espère que les fonds réunis durant la soirée serviront à la bonne cause selon la volonté du point focal et de l'ICA.

A.O Yazid

### La Gazette des Comores l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores  
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la\_gazette@comorestelecom.km

#### La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES  
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_ email : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Mob \_\_\_\_\_

#### Périodicité :

3 mois  Montant : \_\_\_\_\_  
6 mois  Montant : \_\_\_\_\_  
12 mois  Montant : \_\_\_\_\_

#### Mode de règlement :

Espèces   
Chèque  n° \_\_\_\_\_  
Virement bancaire  réf. : \_\_\_\_\_

Moroni le,

Signature :

#### Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

### APPEL A CANDIDATURE (RE-PUBLICATION OFFRE 2018-009-MG10)

Le Bureau local de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à Moroni  
Lance un appel à candidature pour le poste d' **Assistant(e) en réintégration**  
Contrat de type GS5 ou équivalent



#### Contexte :

En tant qu'agence des Nations Unies leader dans le domaine de la migration, l'OIM agit avec ses partenaires en vue de contribuer à relever concrètement les défis croissants que pose la gestion des flux migratoires, favoriser la compréhension des questions de migrations, promouvoir le développement économique et social à travers les migrations, et œuvrer au respect e la dignité humaine et au bien-être des migrants. Dans le cadre de ses activités pays, et en vue de la bonne mise en œuvre des activités d'assistance aux migrants comoriens bénéficiaires du programme d'appui au retour volontaire et à la réintégration (Assisted Voluntary Return and Repatriation – AVRR) de l'OIM, l'OIM procède aux recrutements pour les postes suivants pour son Bureau local de l'OIM à Moroni.

#### Attributions et responsabilités :

Dans ce contexte, sous la supervision directe du Chef de Mission de l'OIM à Madagascar, et en coordination avec les personnels chargé de la mise en œuvre du projet à Moroni, l'Assistant(e) en réintégration sera en charge de :

- 1) Recevoir, orienter et conseiller les retournés de manière individuelle sur les aspects administratifs et financiers du programme de réintégration auquel ils sont éligibles ;
- 2) Appuyer à travers un suivi individuel les retournés comoriens dans le développement de leurs plans de réintégration, et assurer que les plans formulés soient complets et répondent aux critères de qualité nécessaires à leur approbation ;
- 3) Appuyer les contacts et interagir avec les personnels de l'OIM dans les Mission des pays depuis lesquels sont retournés les migrants comoriens, en vue du traitement rapide des plans de réintégration des bénéficiaires ;
- 4) Faciliter le suivi en personne et par téléphone auprès des bénéficiaires afin de suivre l'évolution de la réintégration, et effectuer des visites d'évaluation de la réintégration des migrants dans leurs villes d'origine ou de retour ;
- 5) Contribuer à établir, et maintenir des relations de travail suivies et dynamiques avec la contrepartie nationale, et les autres partenaires nationaux concernés (...).

#### Profil du candidat :

- Etre de nationalité comorienne ;
- Etre titulaire d'un diplôme universitaire en sciences sociales, sciences politiques, sciences du développement, ou dans un domaine connexe ;
- Avoir un minimum de deux (2) ans d'expérience dans la mise en œuvre de projets complexes de coopération centrés sur l'écoute, l'accompagnement individuel à des projets socio-économiques ;
- Expérience démontrée en termes de coopération et liaison avec les autorités gouvernementales, et d'autres organismes internationaux/nationaux ;
- Excellente communication, et capacité d'organisation ;
- Une expérience de travail dans le système des Nations Unies est un plus.

#### Comment postuler :

Les TDRs détaillés en version électronique peuvent être obtenu sur demande à l'adresse suivante : IOMMadagascar@iom.int. Les candidatures comprenant un CV détaillé, une lettre de motivation, ainsi que les contacts et détails de deux références professionnelles doivent être envoyé à l'adresse e-mail suivante : IOMMadagascar@iom.int avant le **8 octobre 2018** avec dans l'objet de l'email la mention : « **Candidature OIM-2018-019-MG10** ».

## FOOTBALL : COUPE DES COMORES, PHASE NATIONALE

## Miracle club brise le rêve de Bonbon Djema (6-5)

A Moroni, le samedi 22 mai 2018, Bonbon Djema (Ngazidja) a affronté Miracle club (Ndzouani) en Coupe des Comores devant plus de 3000 spectateurs. Aveuglés par la soif de vaincre, les deux prétendants au titre ont pêché dans la précipitation et l'irréalisme. Ce choc de rudesse et d'accélération s'est soldé par un score nul et vierge (0-0). Plus concentré, Ndzouani crée le miracle à la séance de tirs au but (6-5).

L'édition 2018 de l'inter île de la Coupe des Comores a débuté à Moroni. Très tôt, le stade a été pris d'assaut. Plus de 3000 spectateurs, en ébullition, ont enflammé le terrain. Environ 100 Vitz et des milliers de brouettes entouraient le site. La première demi-finale avait opposé Bonbon

Djema de Moroni (Ngazidja) à Miracle club de Bandrani Maweni (Ndzouani). En termes de phase nationale, Miracle club est le cadet des prétendants au titre. Les joueurs sont en quête d'expériences de haut niveau. Malgré cela, le duel a débuté à cent à l'heure et s'est caractérisé par de véritables chocs. Mais, aveuglés par l'avidité de conquête, Ngazidja et Ndzouani ont confondu vitesse et précipitation, et n'ont pas donc réussi à convaincre par une capacité offensive concluante. Ils s'étaient montrés impuissants à concrétiser les diverses occasions créées (0-0).

## Bonbon Djema déconcentré

A la séance de tirs au but, ils se neutralisent (5-5). Mais plus concentré, Miracle club s'impose à



la 2e série (1-0). Contrairement à Fundi Colonel, son homologue grand comorien, le coach des vainqueurs, Charkane Zola, est content

de la performance réalisée par les siens pendant le temps additionnel. En sanglot, il a félicité les siens : «Excusez-moi. Ce sont des larmes

de joie! Je remercie le club entier: dirigeants, supporters, staff technique et joueurs. J'ai pris la destinée de l'équipe à partir de la 15e journée du championnat. Nous voilà en finale d'une phase nationale. Ce n'était pas facile. Bonbon Djema est l'une des grandes équipes de l'île. Mais ses joueurs se sont montrés irréalistes. L'arbitrage, je pense qu'il n'y a rien à critiquer ».

Colonel, lui, est un peu attristé : « Vous avez vu. On a dominé le match, mais on rate beaucoup d'occasions. L'adversaire s'est bien défendu. Son gardien de but a bien défendu aussi sa zone. Il a fait de bons arrêts. Aux tirs au but, on s'est déconcentré et perdu les tickets pour la finale ».

Bm Gondet

## FOOTBALL, CONFÉRENCE DE PRESSE DE NGAZI, RELÉGUÉ EN D2

## " Mettons fin au système de deux poids et deux mesures "

Le week-end à Moroni, le staff de Ngazi sport, actuellement sanctionné par la Commission Nationale

d'Éthique, a tenu une conférence de presse. Les confédéranciers dénoncent un verdict partial et accusent la

Commission Nationale d'Éthique d'avoir recours à un système de deux poids et deux mesures. « Qu'on

fasse le ménage et le nettoyage, toutes les équipes de Ndzouani sont concernées », lance Djaffar Salim, coach du club.



Le coach de Ngazi en pleine conférence de presse

Le week-end à Moroni, Ngazi sport de Mirontsi (Ndzouani), actuellement purgeant une sanction infligée par la Commission Nationale d'Éthique, a tenu une conférence de presse. En effet, le Pv n°02/2018 de la Commission d'Éthique stipule que Ngazi est relégué en D2 la saison prochaine et les licences des cinq joueurs malgaches sont retirées. «Tous comme les joueurs des Cœlacanthes, nés en France, ces Malgaches sont titulaires des certificats de nationalité comorienne et des cartes d'identité nationales. L'un d'eux, Tombo Kanoty Keba, défend souvent le flambeau national dans le Championnat d'Afrique des Nations. C'est une conspiration, fomentée à l'origine par le président de notre Ligue », tempête le coach Djanffar. Les confédéranciers confirment que Keba est marié à Ndzouani, et il est père de famille. Y a t-il anguille sous roche ?

## Acharnement et complot

Le consultant de Ngazi sport, Ali Chahid, hausse le ton : « Dans son équipe, Keba est Malgache. Mais dans l'équipe des Comores, il est Comorien. C'est une

confusion ou une manœuvre destinée à déstabiliser Ngazi ? Comme les expatriés des Cœlacanthes, la fédération a fait son passeport sur la base d'une carte d'identité nationale. Comment une commission d'Éthique, dont les compétences se limitent à la question de moralité, de corruption se permet de statuer à la place d'une Commission juridictionnelle ? Sans alinéa, l'article 3 du code d'éthique cité par la Commission d'Éthique est vide de sens. Hors de lui, le coach de Ngazi sport conclut : « Le morale du groupe est bon. On va jouer demain contre Belle Lumière. Mais qu'on fasse un ménage général, toutes les équipes de l'île, toutes les divisions confondues, sont concernées ».

Joint par téléphone à Moili, Charif Abdallah, membre de la Commission Nationale d'Éthique apporte un complément d'informa-

tions : « Les joueurs malgaches dont les licences sont retirées ont certes des cartes d'identité nationales. Mais au service de migration, ils sont enregistrés comme des étrangers de nationalité malgache. A maintes reprises, nous avons demandé à Ngazi sport de présenter leur extrait de naissance. Mais, en vain ! Nous avons donc statué sur la base des documents à notre disposition ». Les Mirontsiens se sont-ils basés sur l'article 2268 du code civil des années 80, qui stipule, je cite : « La bonne foi est toujours présumée, et c'est à celui qui allègue la mauvaise foi à le prouver ».

Bm Gondet

Ngazi, amputé de ses éléments clefs, a battu Belle Lumière (4-2). Plus de détails, voire notre édition du mardi.

WASUYA  
InnoVe ta com

Stratégie de communication  
Création graphique  
Relations presse  
Production de contenus  
Community management  
Événementiel

contact@wasuya.km  
Moroni Badjanani, Bâtiment La Gazette des Comores